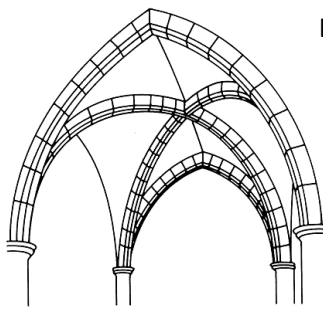


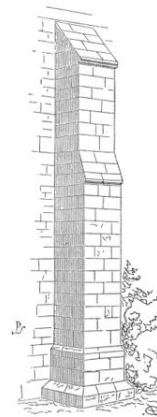
## La Chapelle Sainte Marie

La chapelle Saint Marie est construite vers 1245. C'est Louis IX (Saint Louis, 1226-1270) le maître d'ouvrage ; on ignore qui en est l'architecte (ou « maître d'œuvre), mais la réalisation est très proche de celle de la Sainte Chapelle à Paris.

Les constructions gothiques s'accompagnent de deux nouveautés : la **croisée d'ogives** et les **contreforts**.



La croisée d'ogives



Le contrefort

Les constructions gothiques gagnent en hauteur mais aussi en lumière. Les vitraux occupent une large place et l'art du vitrail s'impose. A la différence des bâtiments romans, les chantiers de construction s'organisent de façon très rationnelle : on travaille en série par une modélisation des éléments de construction, les pierres sont taillées en carrière, ce qui permet de travailler toute l'année.

Dans les années 1541-1549, c'est-à-dire pendant la Renaissance, l'intérieur de la chapelle est décoré de fresques. Le maître d'ouvrage est Hippolyte d'Este, cardinal de Ferrare et ami personnel du roi François Ier (1515-1547). Quant au maître d'œuvre, il s'agit de l'artiste italien Primatice.

Le cardinal souhaitait recevoir toute la cour royale à Chaalis. Il fait donc faire des fresques sur les murs de la chapelle, et fait obstruer la rosace pour gagner en surface. C'est là que figure l'Annonciation, au-dessus de laquelle on distingue sa devise et son blason. Il commande aussi des fresques sur les voutains de la nef, représentant les Evangélistes et plus généralement les intercesseurs entre dieu et les hommes.

## 1/ L'Annonciation, sur le revers de la façade/rosace :

Cette scène figure sur l'envers de la rosace gothique, qu'elle occulte donc. La scène représentée est une Annonciation. Une représentation de Dieu domine l'ensemble. La scène se déroule dans une sorte de temple antique.

On peut diviser la scène en deux ensembles : un ensemble terrestre et un ensemble céleste. La partie inférieure de la scène a été restaurée en 1874-1875 siècle par Paul Balze. On distingue une zone plus sombre dans cette partie de la fresque.

### **Dieu le Père soutenu par les Anges**

Figure d'Abraham de l'Ancien Testament.

La loi mosaïque proscriit la figuration de Dieu le Père. On a recours au triangle équilatéral, au chrisme ou à la main de Dieu qui sort des nuages.

À la Renaissance, il apparaît souvent comme un vieillard à barbe blanche à l'image du Dieu Mésopotamien *EL* associé à une vision de Daniel : « et un vieillard s'assit, son vêtement était blanc comme de la neige, la chevelure de sa tête comme de la neige nettoyée. »

L'archange Gabriel, le doigt de la main droite levé, et l'autre main, tenant les fleurs de lys, le symbole de Marie.

L'Ancien Testament :  
Isaïe 7 : 14. « C'est Pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la jeune femme est enceinte, Elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel » ce que cache l'Ancien Testament sera révélé par le Nouveau Testament



Les Anges tiennent des couronnes vertes qui attendent les Élus ceux qui ont subis avec succès le Jugement Dernier et dont l'âme monte au Paradis.

Le temple rond (une tholos) fait penser aux temples ronds antiques (Temples de Jérusalem, d'Épidaure, de Tivoli) et Renaissance (*Tempietto* à Rome), voire à ceux du XVIII<sup>e</sup> siècle (Temple de la philosophie d'Ermenonville)

Deux hommes discutent ignorant la scène de l'Annonciation  
Renfort de la perspective.

La colombe du saint Esprit figure le souffle divin sous tous ses formes, qu'il ranime les morts ou qu'il inspire ceux qui écrivent, ou qu'il annonce la « Bonne Nouvelle. »

Marie à genoux, soumise, vêtue de son **manteau bleu** : « Je suis la servante du seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. »



Dessin : J-M Vasseur

Dans la religion chrétienne, l'Annonciation est le moment où l'Archange Gabriel (l'Homme à *qui dieu fait confiance*) annonce à la Vierge Marie qu'elle aura un fils du nom de Jésus. La vierge est représentée sur la droite, agenouillée et inclinée devant un pupitre portant un livre ouvert sur lequel on peut lire la prédiction d'Isaïe : *Voici que la vierge aura un enfant*. Sur la gauche, l'archange Gabriel, étonnamment placé dans la partie terrestre de la scène, déploie ses ailes, un doigt levé vers le ciel et une main tendant la fleur de lis. Cette fleur représente, depuis l'Antiquité, la fécondité et la grâce. On l'utilise également pour symboliser la vierge.

Dans la partie supérieure, celle qui figure à l'arrière de la rosace de façade, la figure divine plane dans les nuées, entouré de plusieurs anges, tous blonds ou roux.

Enfin, au-dessus de cette scène figure le blason d'Hippolyte d'Este entouré de la devise de sa famille et des pommes d'or du jardin des Hespérides, allusion à Hercule, dont les membres de la famille d'Este serait les descendants. À la Renaissance, on cherche à concilier la religion chrétienne et la mythologie grecque et romaine. Jésus qui périt sur la croix est né d'une femme du monde terrestre (Marie) et de Dieu. Ainsi, Hercule, ancêtre mythique de la famille d'Este est né d'une femme du monde terrestre (Alcmène) et d'un dieu, Zeus. Tous les deux sont soumis à une série d'épreuves et après leur mort terrestre se fondent dans le monde divin.

La scène d'annonciation de la Chapelle Sainte Marie est la plus grande fresque religieuse de la Renaissance italienne de France.

## 2/ Les fresques du plafond de la nef :

Lorsque le visiteur lève les yeux et regarde le plafond central, il peut voir plusieurs personnages représentés. Parmi eux figurent les Pères de l'Église, les Apôtres et les Évangélistes. Il y a au total dix-huit personnages.

Les Évangélistes sont au nombre de quatre : Saint Jean, Saint Marc, Saint Matthieu et Saint Luc. Ils sont très souvent représentés dans les Églises et dans l'art en général. Pour les distinguer, chacun est associé à un attribut, c'est-à-dire un objet ou un animal qui permet de les identifier.

## 3/ Le mobilier dans la chapelle :

D'ajout récent, on trouve des éléments mobiliers dans toute la chapelle.

Selon ses volontés, Nélie Jaquemart a été inhumée à sa mort en 1912 dans la chapelle.

Son tombeau orné d'un gisant de bronze d'inspiration étrusque, est l'œuvre du sculpteur Denis Puech, et la représente allongée avec ses outils de peintre.

D'autres éléments mobiliers d'utilité religieuse figurent dans la chapelle : bénitier, tabernacle, piscine pour ablutions...